

**Jeudi 21 mai 2020 – Rediffusion**

**L'Ascension**

**Jean-Luc GADREAU**, pasteur de la Fédération des Eglises évangéliques baptistes de France (Poitiers)

Actes 1, 3-14

Bienvenue dans ce moment que nous allons partager ensemble en ce jeudi matin.

Que vous soyez volontairement à l'écoute maintenant de ce « Service protestant » ou bien, juste de passage, j'aimerais vous inviter à prendre ce temps, comme une occasion qui nous est donnée de nous poser, réfléchir et regarder plus haut.

Il y a de la verticalité aujourd'hui, au menu de cette journée. Et justement, écoutons ce que nous dit dans la Bible le psaume 121. Et écoutons-le, tout d'abord, en musique.

#### **Musique**

**Lukénade**, « Maranatha » CD - n°17, CPMC 7001.

Je lève les yeux vers les montagnes. D'où viendra le secours ?

Mon secours vient de l'Éternel qui a fait le ciel et la terre.

Il ne permettra pas que ton pied vienne à trébucher, car celui qui te garde ne sommeille jamais.

Non, jamais il ne dort, jamais il ne sommeille, le gardien d'Israël. Le Seigneur est ton protecteur, le Seigneur est ton ombre,

Il est à ta main droite, et le soleil, durant le jour, ne te frappera pas, ni la lune pendant la nuit. L'Éternel te préservera de tout malheur : il veille sur ton âme.

Le Seigneur veillera sur ton départ et ton retour, dès maintenant et à jamais. (Ps 121)

Mon introduction évoquait donc, en ce jour de l'ascension, la notion de verticalité. Et ce psaume va dans ce sens en nous invitant à élever notre regard vers le haut des montagnes.

Il n'y a pas forcément de montagnes autour de vous, bien entendu, en fonction évidemment du lieu où vous vous trouvez... mais il y a surtout une image qui nous est proposée là, une forme de métaphore. Celle de ne pas rester dans l'horizontalité de nos vies, mais de savoir prendre de la hauteur, non pas forcément en nous élevant nous-mêmes, mais en élevant notre regard... en se fixant sur autre chose... une autre chose qui vient d'en-haut.



Si l'Ascension est une fête religieuse qui nous vaut un jour férié et parfois un pont de quatre jours même, beaucoup de nos contemporains ignorent que c'est en fait le jour où l'on commémore traditionnellement la montée au ciel de Jésus, quarante jours après sa Résurrection.

Lisons donc cette histoire que nous trouvons dans le livre des Actes au chapitre 1<sup>er</sup>, les versets 3 à 14 :

**Après sa mort, Jésus se présente à ses apôtres, et il leur prouve de plusieurs façons qu'il est bien vivant. Pendant 40 jours, il se montre à eux et il leur parle du Royaume de Dieu. Un jour, pendant qu'il mange avec eux, il leur donne cet ordre : « Ne quittez pas Jérusalem, mais attendez ce que le Père a promis. Moi-même, je vous l'ai déjà annoncé : Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous, dans quelques jours, vous serez baptisés dans l'Esprit Saint. »**

**Les apôtres sont donc réunis avec Jésus et ils lui demandent : « Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir le royaume d'Israël ? » Jésus leur répond : « Vous n'avez pas besoin de connaître le temps et le moment où ces choses doivent arriver. C'est mon Père qui décide cela, lui seul a le pouvoir de le faire. Mais vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde. »**

**Après que Jésus a dit cela, il monte au ciel sous les yeux de ses apôtres. Ensuite, un nuage le cache, et ils ne le voient plus. Mais pendant que Jésus s'éloigne, les apôtres continuent à regarder le ciel. Tout à coup, deux hommes en vêtements blancs sont à côté d'eux. Ils disent aux apôtres : « Hommes de Galilée, vous restez là à regarder le ciel. Pourquoi donc ? Jésus vous a quittés pour aller vers le ciel. Et il reviendra de la même façon que vous l'avez vu aller vers le ciel. »**

### **Musique**

**Jean-Luc GADREAU**, Chanson de l'ascension, CD Parole LPL7 1202, CD2 n° 12.

Je lisais récemment ce que disait une collègue pasteur en Suisse, à propos de cette histoire... de façon très imagée et actuelle. Je vous le partage :

« Un mot qui me vient toujours lorsqu'on parle de l'Ascension, c'est le mot ascenseur. Cette image d'un Dieu qui descend à travers Jésus, qui se fait chair dans le monde, qui marche à côté de nous et qui traverse tout ce qu'on vit. Et puis, il y a cette deuxième image avec, évidemment, l'ascenseur qui remonte. Jésus qui remonte rejoindre le Père après sa mort. Et c'est comme si l'Ascension était cette image pour exprimer cette montée et cette descente possibles. Cette voie qui s'est ouverte entre le Dieu Père, le Dieu Créateur, Celui qui est insaisissable, et celui qui s'est fait connaître juste à côté de nous. »

Elle parle donc de descente, montée, redescende... finalement une présence incessante de Dieu pour l'homme. Et une Ascension qui n'est donc pas véritablement un départ, mais plus une continuité, un va et vient constant... libérant pleinement les disciples de Jésus-Christ - que nous pouvons être nous aussi aujourd'hui encore - dans ce qui leurs revient d'être et de faire sur la Terre, envoyés et conduits par Dieu.

Dans l'ancien testament, plus précisément dans la Genèse au chapitre 28, un homme, l'un des pères fondateurs du peuple juif, Jacob, va avoir un jour une vision, ressemblant quelque peu à cette image de l'ascenseur que nous venons d'évoquer. Alors, ce qu'il voit correspond évidemment d'avantage à ce qu'il connaissait à l'époque... et c'est donc une échelle.

Le texte nous dit : « il rêva qu'il y avait une échelle reposant sur la terre et dont l'autre extrémité atteignait le ciel ; et il aperçut les anges de Dieu qui la montaient et la descendaient ! Et il vit Dieu qui se trouvait en haut » Et Dieu, donc, dans cette vision va lui parler et, entre autre, lui dire « Vois, je suis avec toi et te protégerai là où que tu ailles... je ne te laisserai pas. »

Des paroles qui font un écho particulièrement intéressant à ce que les disciples virent et entendirent de Jésus alors qu'il monta vers le ciel.

Et plusieurs passages des évangiles, avec bien sûr le passage de l'ascension finale, mais aussi, une autre séquence que j'aime tout particulièrement, se situant dans ces apparitions de Jésus à ses disciples dans les 40 jours entre la Résurrection et l'Ascension.

Je voudrai vous proposer d'écouter le texte auquel je fais référence là et de pouvoir vous en parler un peu, afin de saisir quelques conséquences possibles à vivre pour nous encore

aujourd'hui... conséquences de cette Résurrection du Seigneur. Évidemment dans la perspective que cette verticalité, cette montée et descente nous conduisent à aller et qu'alors, pour aller, nous avons certains besoins qui précisément sont évoqués subtilement dans ce texte.

Nous lirons donc plusieurs extraits de l'évangile de Jean, chapitre 21.

Jésus apparut encore à ses disciples sur les bords du lac de Tibériade. Voici dans quelles circonstances.

Simon Pierre, Thomas appelé le jumeau, Nathanaël de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples se trouvaient ensemble. Simon Pierre dit aux autres : - Je m'en vais pêcher. - Nous aussi. Nous y allons avec toi, lui dirent-ils. Et les voilà partis. Ils montent dans la barque, mais la nuit s'écoule sans qu'ils attrapent un seul poisson.

Déjà le jour commence à se lever. Jésus est là, debout sur le rivage. Mais les disciples ne se doutent pas que c'est lui. Il les appelle : - Eh, les enfants ! Vous avez quelque chose à manger ? - Rien du tout, lui répondent-ils. -Jetez donc le filet du côté droit de la barque, leur dit-il, alors, vous ferez une bonne prise. Ils le lancent, et voilà qu'ils prennent tant de poissons qu'ils n'arrivent plus à hisser le filet.

Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre : - C'est le Seigneur. En entendant que c'est le Seigneur, Simon Pierre qui avait enlevé sa tunique pour pêcher, la remet et se jette à l'eau.

Les autres disciples regagnent la rive avec la barque, en remorquant le filet plein de poissons, car ils ne sont qu'à une centaine de mètres du rivage.

Une fois descendus à terre, ils aperçoivent un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : - Apportez encore de ces poissons que vous venez de prendre.

Simon Pierre remonte dans la barque et tire le filet à terre. Il est rempli de cent cinquante-trois gros poissons, et malgré la quantité, le filet ne se déchire pas. - Venez déjeuner, leur dit Jésus. Ils s'assoient, mais aucun d'eux n'ose lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savent bien que c'est le Seigneur. Jésus s'approche, prend le pain et le leur distribue, puis il fait de même pour le poisson.

C'est déjà la troisième fois depuis sa résurrection que Jésus apparaît à ses disciples.

Après le déjeuner, Jésus s'adresse à Simon Pierre : - Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? -- Oui, Seigneur, répond-il, tu sais bien que je suis ton ami. Jésus lui dit : - Sois un berger pour mes agneaux. Puis il lui redemande une deuxième fois : - Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? - Oui, Seigneur, lui répond Simon. Tu sais que je suis ton ami. Jésus lui dit : - Conduis mes petites brebis.

Puis, pour la troisième fois, il lui demande : - Simon, fils de Jean, es-tu mon ami ? Pierre est peiné de ce que, cette troisième fois, il lui demande : Es-tu mon ami ? Il lui répond : - Seigneur, tu sais tout, tu sais que je suis ton ami. Jésus lui dit : - Sois un berger pour mes brebis.

Vraiment, je te l'assure : quand tu étais plus jeune, tu mettais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais, mais quand tu seras devenu vieux, tu étendras les bras, un autre nouera ta ceinture et te mènera là où tu ne voudras pas aller. Par ces mots, il faisait allusion au genre de mort que Pierre allait endurer à la gloire de Dieu. Après avoir dit cela, il ajouta : - Suis-moi !

### **Musique**

**Isaac BONNAZ**, « C'est dans le calme », EP « Vivons » n°6.

Le point de départ de toute cette histoire est une partie de pêche. Pierre décide d'aller à la pêche. Et quelques-uns des disciples choisissent de l'accompagner.

Moi si je décide d'aller à la pêche, c'est un loisir que je m'accorde... Nous ne sommes pas dans ce contexte évidemment là.

Quand Pierre et les autres vont pêcher... ils vont travailler ! C'est un retour à leur quotidien. Celui d'être des pêcheurs. Pêcher du poisson pour vivre... en manger, en vendre...

N'oublions pas non plus que Jésus a été crucifié. La période où ces hommes étaient disciple s'est en quelque sorte évaporée. Et puis, en plus, l'apôtre Pierre avait trahi par 3 fois Jésus.

Pour lui, dans sa tête, sans doute, une forme de disqualification s'était donc opérée naturellement.

En allant en Galilée, les disciples obéissent à ce que Jésus leur a demandé quelques jours auparavant... mais, une fois là-bas, ils choisissent finalement de retourner à leur activité de pêcheurs, alors que le Seigneur leur avait dit de s'y rendre pour le voir. Toutefois le Seigneur est fidèle, évidemment. Il ne manque jamais à ses promesses, et il va venir lui-même à leur rencontre. Et justement, la première leçon pour nous encore aujourd'hui est que le Christ ressuscité est celui qui vient à ma rencontre, dans mon quotidien, dans mes activités, dans ma vie ! Quel que soit mon état, quel que soit ma situation... Il veut me rejoindre !

### **Musique**

**Jacob Mortague**, « All creatures », volume n°1, n°5.

Une nuit à pêcher en vain... quand c'est pour le plaisir, c'est un peu décevant... mais quand c'est votre travail, votre gagne-pain, là, ça devient plus embêtant !

Dans leur contexte, les œuvres des disciples, loin de Jésus, non pas physiquement, mais plutôt « spirituellement » dirons-nous, sont vaines. Jésus vient, les rejoint incognito... et, remarquez bien, leur donne de revivre un épisode déjà expérimenté. Une autre pêche miraculeuse très similaire à celle, racontée dans l'évangile de Luc au chapitre 5.

Et au travers de ce miracle, Jésus se dévoile à nouveau. Et il leur dit en substance : « tout n'est pas fini ... au contraire, la route continue. « Je suis toujours avec vous ! »

La seconde leçon pour nous encore aujourd'hui est donc que le Christ ressuscité, celui qui vient à ma rencontre est celui qui donne un impact renouvelé à ma vie, qui donne un véritable sens à mon existence. Dans le prolongement de ce miracle visible, concret... un autre va se vivre, lui plus secret, plus intime. Il s'agit cette fois-ci d'une restauration. Et c'est Pierre qui va l'expérimenter.

Par trois fois, Pierre avait renié son maître. Maintenant, par trois fois, le Seigneur va sonder son cœur en lui posant cette question : Es-tu mon ami ? » ou plus classiquement, en fonction des traductions : « M'aimes-tu ? » (v. 15, 16, 17).

Il est important parfois que nos actes et nos pensées soient vraiment sondés jusqu'à la racine du mal, sinon celui-ci et l'amertume qui en est la conséquence, bourgeonneront et produiront encore de plus mauvais fruits. C'est parfois difficile à accepter, et c'est une étape que nous pouvons vouloir ignorer... mais elle est capitale !

Pierre avait renié publiquement le Seigneur en disant qu'il ne le connaissait pas, et il fallait une restauration publique. Cependant, dans sa grâce, le Seigneur a commencé par nourrir son disciple, en partageant le repas avec lui. Ce n'est qu'après qu'ils eurent déjeuné que Jésus s'adresse à Pierre. Pierre va devoir répondre et confesser de sa bouche, devant tous, son amour si imparfait pour le Seigneur.

La troisième leçon pour nous encore aujourd'hui est que le Christ ressuscité, celui qui vient à ma rencontre, celui qui donne un impact à mes œuvres, est aussi celui qui restaure mon âme, purifie mon cœur, me relève chaque fois que cela est nécessaire et que je l'accepte et m'y implique sincèrement, quoi qu'il en coûte.

C'est un effet de sa grâce... cette grâce que nous chante Fred Flohr, maintenant :

### **Musique**

**Fred Flohr** « La grâce » CD « Né de la dernière pluie », FCPV 15001, n°11.

Nous arrivons au terme de cette rencontre avec ses disciples, et le texte termine donc avec une parole simple et forte de Jésus à Pierre : Toi... suis-moi !

Toutes les conséquences de la résurrection que je viens d'évoquer, nous conduisent finalement à ces simples mots : Toi... suis-moi !

La quatrième leçon, pour nous encore aujourd'hui, est que le Christ ressuscité, celui qui vient à ma rencontre, celui qui donne un impact à ma vie, celui qui restaure mon âme, est le même qui m'appelle à le suivre !

Ce « Suis-moi » sonne pourtant de façon assez curieuse, dans le contexte.

Suis-moi... mais en même temps, il y a ce départ de Jésus qui suit presque aussitôt... il y a cette Ascension, où justement je ne peux plus concrètement LE suivre... du moins le suivre comme auparavant, comme on suit quelqu'un de présent.

L'ascension devient une étape et un envoi. Désormais il faut le suivre dans son absence, mais envoyé par lui et avec un souffle présent et poussant en avant... le suivre en partant, en allant ailleurs, en élargissant l'espace de notre habitation, en quittant notre zone de confort... et pour les disciples présents, passer très concrètement de Jérusalem à « jusqu'au bout du monde. »

« C'est vous qui êtes mes témoins » Et vous... c'est nous !

Finalement, ce Jésus qui part et devient absent, se retrouve partout dans le monde, plus que jamais présent en nous mais surtout, au travers de nous. Car l'Évangile ne s'écrit maintenant qu'en le vivant.

À ce propos, faisons une pause dans notre réflexion, pour écouter le chanteur et musicien lyonnais Yohan Salvat qui, dans son dernier album, avec ce titre « Parlez-moi d'amour », remets au centre l'importance du véritable amour... un amour loin des faux semblants, si souvent présents, hélas.

### **Musique**

**Yohan Salvat** « Parlez-moi d'amour, CD « En Théorie », n°2.

Nous étions en compagnie du Jean-Luc Gadreau, pasteur de la Fédération des Eglises évangéliques baptiste de France. Et je vous propose maintenant un temps de prière en lien avec l'actualité :

Seigneur je veux te prier pour toutes les personnes à l'écoute du Service Protestant. Tu connais chacun personnellement et tu sais ce dont nous avons besoin. Tu sais les épreuves que nous avons vécu pendant le confinement, tu connais nos moments de solitude, ceux dont on ose parler et ceux que l'on garde secret. Tu connais notre espérance d'un monde meilleur, d'une vie meilleure, de relations restaurées. Alors viens nous rencontrer et viens nous visiter. Viens construire avec nous une relation pour nourrir et inspirer toutes les autres relations.

Seigneur, nous aussi nous sommes confrontés à l'absence physique de Dieu après la montée de Jésus au ciel. Alors ouvre nos cœurs au Saint Esprit, à cette force envoyée pour consoler, défendre, enseigner et inspirer. Apprends-nous à prier lorsque nos yeux ne peuvent te voir. Fais-nous ressentir ta présence dans nos vies et dans le monde et aides nous à être acteur de ton projet, projet de paix et d'amour.

Enfin Seigneur, je voudrais te prier pour ce fameux monde d'après. Que cette crise nous laisse des enseignements d'amour et de solidarité, plutôt qu'un sentiment de peur et de méfiance. Que la maladie et la mort nous enseignent à quel point cette vie fragile est un cadeau, une pure grâce et que nous n'en sommes pas propriétaires. Remplis-nous de reconnaissance et de louange pour toutes les personnes guéries et laisses, en nous, l'espace pour accueillir ceux qui sont encore dans la détresse.

Que ton Saint Esprit règne en chacun d'entre nous.

Au nom de Jésus Christ

Amen

### **MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30**

Texte de l'émission : 6 timbres ou **4 €**

**Fédération protestante de France** Service Communication

47, rue de Clichy - 75009 PARIS

Tél. : 01.44.53.47.17 – email : [communication@federationprotestante.org](mailto:communication@federationprotestante.org)